

# SOLI-MALI

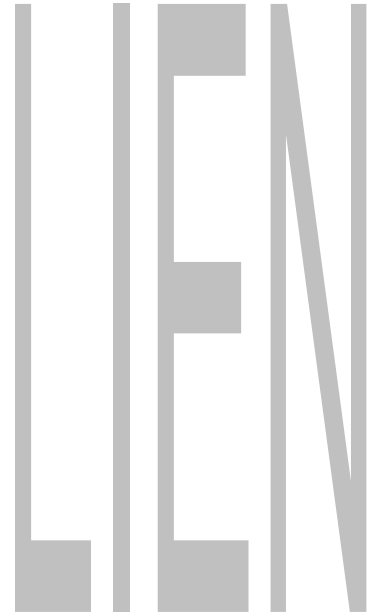
La lettre de l'association SOLI-MALI

SS : 2 rue du Moulin, 85 150 LANDERONDE

Contacts :

B et JP Artaud: 02 51 47 82 72, M et G Burgevin : 02 41 93 05 02, H et JY Coutret : 02 51 34 20 23  
site : [www.solimali.org](http://www.solimali.org) mail : [soli-mali@wanadoo.fr](mailto:soli-mali@wanadoo.fr)

N° 39 : Décembre 2011



## Des raisons d'espérer ?

Il y a quelques mois je vous écrivais : « *souhaitons que les événements internationaux évoluent dans le bon sens, permettant de sortir rapidement le Mali de l'isolement dans lequel il est plongé actuellement, pour des raisons qui lui sont totalement étrangères* ». Près d'une année plus tard la situation ne s'est malheureusement pas améliorée, bien au contraire, puisque deux otages Français ont été enlevés dernièrement, ainsi que trois touristes étrangers, un quatrième ayant été abattu froidement par les ravisseurs. Certes, ils évoluaient dans une zone déconseillée par les autorités françaises mais, le résultat est là : la zone « rouge », définie comme « formellement déconseillée » par notre ministère des affaires étrangères, s'est largement étendue vers le sud et tous les touristes ont quitté le Mali,

Les conséquences économiques pour le pays sont énormes et, comme un malheur ne vient jamais seul, trois autres éléments viennent assombrir l'horizon :

- La « manne financière » que le régime Libyen apportait depuis des années au Mali s'est brutalement tarie,
- le retour des Touaregs qui avaient été embauchés au service de Kadhafi fait craindre une nouvelle guerre de sécession des provinces du nord,
- Enfin, la dernière récolte de mil a été particulièrement pauvre, risquant d'entraîner des difficultés alimentaires pour plus de 1 700 000 personnes dans le pays dans les mois à venir.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le tableau n'est pas rose...

Et pourtant, au milieu de toutes ces difficultés, les Maliens ne baissent pas les bras : « vous ne pouvez pas venir à nous ? C'est nous qui viendrons à vous ! ». C'est exactement ce qui s'est passé à Bamako où nos partenaires se sont déplacés pour y rencontrer Thérèse, une Soli-Malienne de longue date, qui avait fait le voyage dans le cadre d'une autre association. Ils n'y sont pas venus en tendant la main passivement, mais en apportant une multitude de projets essentiellement tournés vers les enfants. Ils sont désormais persuadés, en effet, que c'est au travers de l'éducation de ceux-ci que leur pays pourra un jour sortir du marasme dans lequel il se trouve actuellement. L'état Malien ne pouvant tout assumer, ils nous demandent simplement de les aider.

C'est le sens de ce nouvel appel à cotisations qui vous est adressé, en même temps que ce numéro du Soli-Malien. Vous le savez, vos dons représentent, de loin, la recette la plus importante pour notre association. Sans eux, rien ne serait possible. En cette période particulièrement difficile pour le peuple Malien, je fais donc appel, à nouveau à votre grande générosité.

Même si les temps sont durs également pour bon nombre d'entre nous, je suis certain qu'une fois encore, nous ne serons pas déçus.

Guy BURGEVIN  
Président de Soli-Mali



De vrais raisons d'espérer...

# Assemblée Générale

L'assemblée générale de notre association s'est tenue, cette année, à Landeronde le 23 octobre dernier. Malgré la concurrence de la finale de la coupe du monde de rugby qui se jouait au même moment (!), elle a rassemblé de nombreux participants et quelques personnalités locales, dans une ambiance très conviviale. Dans son « rapport moral », le président Guy Burgevin faisait l'état des lieux.

Forte, aujourd'hui, de plus de 600 familles, notre association créée en 1998 par trois couples fondateurs ne cesse d'affirmer son dynamisme. Les années 2010-2011 ont toutefois été marquées par les événements liés au terrorisme avec, en conséquence, l'impossibilité, pour les membres de Soli-Mali, de se rendre dans les différents villages où nous intervenons.

Heureusement, le développement des moyens de communication (mails notamment) nous permet de rester en contact avec nos intervenants et de suivre au jour le jour nos actions sur place.

Enfin, Thérèse, membre de Soli-Mali, qui doit se rendre à Bamako en novembre pour le compte d'une autre association, a accepté d'organiser une rencontre avec les responsables des différents lieux afin de faire le point et de recueillir leurs éventuelles doléances.

## **Lieux d'intervention :**

- Wanyakuy au pays Bobo, à la frontière du Burkina-Faso,
- Koni à 80 kms de Bamako,
- Nioro du Sahel, à la frontière mauritanienne,
- Ségué les pierres, au pays Dogon
- Bandiagara, également au pays Dogon,
- Bamako, la capitale
- et, depuis cette année, un village non loin de Bamako : Zougoume

## **-WANYAKUY**

Notre participation aux salaires des instituteurs (3500 €/an) se poursuit, en complément de la participation des habitants.

Les investissements projetés l'an dernier ont été réalisés : construction de latrines, transformation des anciennes classes en bureau du directeur, réserve et bibliothèque, aménagement d'un jardin.

Notre nouvel intermédiaire, Noé Dabou remplit parfaitement son rôle (il souhaiterait simplement être

équipé d'un ordinateur portable pour faciliter les contacts) et le suivi du compte bancaire par internet constitue une sécurité importante pour l'association.

## **-SEGUE LES PIERRES**

Poursuite de notre aide au fonctionnement de l'internat et de l'aide à la scolarisation des enfants.

Malheureusement, compte tenu de la baisse des effectifs et du départ des religieuses qui en assuraient la gestion, l'internat risque de fermer définitivement en juin 2012. Affaire à suivre...

A noter que la construction des locaux n'avait pas été prise en charge par Soli-Mali, mais par une autre ONG.

L'école, en revanche, continue à bien fonctionner.

## **-KONI**

La construction d'une nouvelle classe « en dur », qui avait été programmée, a bien été réalisée. Elle viendra remplacer l'ancienne « classe » des petits qui n'était, en fait, qu'un espace non clos, protégé par une toiture en paille... Le dispensaire, construit en 2008, continue à donner satisfaction. La matrone qui en assurait le fonctionnement a toutefois quitté le village. Elle vient d'être remplacée.



## **-NIORO DU SAHEL**

70000 habitants, région la plus pauvre du Mali. 70% des enfants sont dénutris.

Le centre nutritionnel est géré par les Pères Blancs. Le père Albéric qui gérait le centre vient d'être remplacé par le père Rudi Pint qui vit au Mali depuis 1969... Soli-Mali prend en charge la totalité du fonctionnement du centre.

La société BONILAIT-PROTEINES, une entreprise de Chasseneuil du Poitou, nous a fait don, cette année encore, d'une tonne 1/2 de lactosérum enrichi. Elle sera acheminée sur place via un container affrété par la ville d'Angers et mis généreusement à notre disposition. Cet envoi vient s'ajouter à notre participation financière.

Une inquiétude cependant : la ville d'Angers ayant décidé d'espacer l'envoi de ses containers, le rythme risque, dans les années à venir, d'être insuffisant pour assurer l'approvisionnement du centre (qui, par ailleurs, est de plus en plus fréquenté). Des contacts ont été pris avec l'association « Mission Air » qui se proposait s'assurer l'acheminement du lait. Malheureusement, des difficultés ont fait ajourner (annuler ?) l'envoi du container.



Koni

Remise des clefs de la nouvelle classe

# Assemblée Générale

Centre d'accueil de Bandiagara

Une augmentation de notre participation financière au fonctionnement du centre risque d'être nécessaire du fait de ces difficultés d'approvisionnement et de l'augmentation de la fréquentation.

## **-BANDIAGARA**

Le centre d'accueil pour jeunes filles, dont Soli-Mali a financé l'adduction d'eau et d'électricité, est désormais terminé et vient d'accueillir ses premières pensionnaires. Ce centre d'accueil est destiné aux lycéennes de milieux particulièrement défavorisés dont les familles ne peuvent prendre en charge l'hébergement en ville.



## **-BAMAKO**

Poursuite de notre soutien aux « aides ménagères » (ces jeunes filles de 10 à 18 ans que les médias appellent souvent « petites bonnes de Bamako ». Berthe, notre responsable de projet sur place poursuit son travail remarquable au sein des quatre centres d'accueil et de formation .

Elle poursuit également sa tâche d'assistante sociale en essayant de régler les conflits pouvant exister avec les employeurs ou en accueillant temporairement les jeunes filles en grande difficulté à « Jigya So » (« Maison de l'Espoir » en Bambara), construite en 2006 par Soli-Mali.

## **-ZOGOUME**

Cette action totalement innovante a démarré cette année. Son objectif était d'assurer une formation aux jeunes filles au sein de leur village, afin de leur assurer un complément de revenus et ainsi leur éviter leur migration à Bamako.

L'activité choisie par la population fut la fabrication de savons. Elle a connu un très important succès auprès des jeunes femmes qui se sont constituées en association et souhaitent développer cette activité. Pour l'année à venir, deux autres villages souhaiteraient s'intégrer à cette formation.

Soli-Mali a également été sollicité pour la construction de trois classes. Ce projet devra être discuté en conseil d'administration.

## **AU TOTAL EN 2011**

L'année 2011, bien que perturbée par les évènements locaux, a vu l'action de Soli-Mali se poursuivre et se développer dans les différents lieux où nous intervenons. Toute cette activité n'a pu se réaliser que grâce à vos dons et à la participation de tous nos partenaires.

**Soyez en tous remerciés.**

## **Le nouveau CONSEIL D'ADMINISTRATION**

### **Membres FONDATEURS**

**Jean-Paul et Brigitte ARTAUD ,  
Guy et Martine BURGEVIN ,  
Jean-Yves et Hélène COUTRET**

### **Membres ELUS**

**Bernard BLIN  
Marie- Thérèse BOUYER  
Muriel CADEAU  
Hélène CERSON  
Odile CONAN  
Cécile GENDRONNEAU  
René HAMON  
Claudie MALLARD  
Marie Jeanne MARIO  
Pascal QUENTIN  
Robert RETHORE  
Daniel VERNAGEAU**

## **MERCI !**

Merci à vous tous qui nous avez aidés durant toute cette année : vous les donateurs bien entendu, mais également tous ceux qui se sont mobilisés lors des différentes manifestations, les jeunes dans les écoles et institutions, les collectivités locales qui ont mis des salles ou du matériel à notre disposition, les partenaires industriels et commerciaux.

C'est grâce à la mobilisation de vous tous que nous sommes en mesure de faire ce que nous faisons.

La place ici, manque pour vous citer tous mais, c'est promis, une page du prochain Soli-Malien vous sera consacrée !

## **Le bureau de Soli-Mali**

Réuni à Cholet le 30/11/11, le Conseil d'Administration de Soli-Mali a procédé, à l'élection du nouveau bureau. Ce dernier se compose désormais ainsi :

Président : **Guy BURGEVIN**  
Vice Présidente : **Marie Jeanne MARIO**  
Trésorier : **Jean-Yves COUTRET**  
Trésorière adjointe : **Hélène COUTRET**  
Secrétaire : **Muriel CADEAU**  
Secrétaire adjointe : **Hélène CERSON**

# NOS COMPTES (du 01/10/10 au 31/09/11)

## Nos recettes :

Elles sont parfaitement stables par rapport à celles de l'an dernier, malgré les difficultés économiques traversées par bon nombre d'entre nous.

Les dons effectués par tous ceux qui nous soutiennent constituent, comme chaque année, la ressource la plus importante pour notre associations (42 %).

Mais elle n'est pas la seule.

De nombreuses personnes se mobilisent, en effet, pour organiser des actions dont les bénéfices viennent s'ajouter aux dons :

- des individus (« actions de solidarité »),
- des écoles ou groupes sociaux (« actions dans les écoles », « partenariat »),
- les Soli-Maliens eux-mêmes (« manifestations », « vente d'objets du Mali », « vente de saumon »).

Comme chaque année depuis la création de Soli-Mali, nous n'avons sollicité aucune aide financière publique.

<b>Dons :</b>	<b>19 568,00 €</b>
<b>Actions de solidarité :</b>	<b>3 335,00 €</b>
Tandem Vitet	242,00 €
Massages	430,00 €
Animations Guy et Guitte	1410,00 €
Equipe Camille Boyeau	633,00 €
Vente de tableaux	620,00 €
<b>Partenariat</b>	<b>5 000,00 €</b>
<b>Actions écoles :</b>	<b>4 053,80 €</b>
<b>Manifestations :</b>	<b>10 863,89 €</b>
<b>Divers :</b>	<b>5 463,91 €</b>
Produits financiers	223,76 €
Cotisations	1 395,00 €
Vente d'objets du Mali	2 591,00 €
Vente de saumon	1 254,15 €
<b>TOTAL RECETTES</b>	<b>46 684,60 €</b>

## Nos dépenses :

Les fonds consacrés à nos missions sociales (actions sur le terrain) représentent 92,10 % de nos dépenses totales.

Les autres dépenses sont constituées par l'impression et la diffusion de notre revue « **Le Soli-Malien** » (6,15 %) qui vous permet d'être tenus informés des actions que nous menons, et les **frais de fonctionnement de l'association** (1,75 %).

Connaissez vous beaucoup d'associations fonctionnant avec si peu de frais de fonctionnement ?

<b>Missions sociales :</b>	<b>34 773,68 €</b>
Bamako	17 199,71 €
Nioro	6 123,76 €
Ségué	3 912,00 €
Wanyakuy	5 518,21 €
Zougoumé	2 020,00 €
<b>Revue "Soli-Malien" :</b>	<b>2 322,36 €</b>
<b>Fonctionnement</b>	<b>664,86 €</b>
<b>TOTAL DEPENSES</b>	<b>37 760,90 €</b>

**RESULTAT de l'exercice:**  
**(recettes - dépenses)**

**8 923,70 €**

Le bilan de cette année est largement excédentaire, ce qui s'explique par les événements actuels que connaît le Mali, qui ont fait prendre un peu de retard aux investissements que nous aurions envisagés plus tôt si nous avions pu nous rendre sur place. Heureusement, le dernier voyage de Thérèse a permis de relancer la dynamique et cette avance de trésorerie nous permet de regarder d'un œil serein les nombreux projets qui ont été présentés (cf. pages intérieures).

## Où a été votre argent ?

**Retenez bien ceci : sur 100 € dépensés à Soli-Mali, 92,10 € ont été investis dans nos actions sur le terrain, 6,15 € ont servi à vous informer, et 1,75 € a permis à l'association de fonctionner.**

# Rencontres de Bamako

Les événements actuels au Mali rendent momentanément impossibles nos voyages dans les villages Maliens que nous soutenons puisque ceux-ci sont tous situés en « zone orange » où les voyages sont « déconseillés, sauf raisons impératives » par notre ministère des affaires étrangères. La ville de Bamako, bien que située dans la même zone, bénéficie toutefois d'un statut particulier puisque le même ministère admet que « les risques liés à un attentat ou un enlèvement, n'y sont pas de la même importance ». Partant de ces constatations, l'association « Téo Anjou » qui réalise des interventions de neurochirurgie pédiatrique décidait d'envoyer une équipe dans la capitale Malienne du 13 au 23 novembre.

Au sein de cette équipe, Thérèse, anesthésiste au CHU d'Angers, Soli-Malienne depuis la création de l'association, acceptait de profiter de son séjour à Bamako pour y rencontrer les différents interlocuteurs de Soli-Mali et faire le point sur la situation actuelle et les projets. Une rencontre particulièrement appréciée par nos amis Maliens.

Thérèse nous fait un petit résumé des différents problèmes et projets. Les idées ne manquent pas...



Thérèse,  
avec les représentants  
de Wanyakuy  
lors des rencontres  
de Bamako,

## WANYAKUY

### 1 - Aménagement des deux anciennes classes :

Actuellement les salles sont vides. Une classe serait destinée à la direction et au magasin de l'école . L'autre serait aménagée en bibliothèque, salle de lecture : étagères, sièges, tables. Le souhait est d'apporter l'électricité afin que cette salle puisse aussi servir les soirs aux plus grands quand ils reviennent sur Wanyakuy.

### 2 - Achat des semences et système de pompage de l'eau du puits pour le jardin

Les semences vont être achetées pour ensemencement en décembre janvier. Demande d'un système de pompage de l'eau pour que les enfants amènent plus facilement l'eau au jardin (sans avoir à tirer les seaux avec des cordes)

### 3 - Mettre des portes (5 portes) avec verrous aux latrines

### 4 - Acquérir du matériel de sport

J'informe qu'il est prévu d'envoyer des maillots et des ballons. Cela répond tout à fait aux besoins .

### 6 - Budget de fonctionnement pour les classes

Craies, ardoisine...les stocks sont épuisés et les tableaux ont besoin d'être noircis.

### 7- Aide au forage d'un puits pour eau potable .

World Vision International a sélectionné le village da Wanyakuy pour le forage d'un puits d'eau potable. Mais le village doit fournir 400 000 FCFA qui sont un dépôt qui servira pour l'entretien du puits. Le village est en difficulté pour cette somme du fait du mauvais hivernage.

### 8 - Cantine scolaire

Une cantine serait bien en particulier pour les derniers mois scolaires mars avril mai juin car les réserves s'épuisent à ce moment là.

## KONI

### 1- Priorité : construction d'une nouvelle classe avec prise en charge du 6è instituteur par les villageois.

### 2- Achat de matériel didactique.

Les livres ont vieilli et les élèves sont plus nombreux

### 3- Clôture de l'école

Ceci est déjà commencée avec la plantation de certains arbres. Mais il faudrait continuer. Des arbres suffisent et poussent très bien, mais il en faut beaucoup d'autres.

### 4- Développer un centre nutritionnel dans le dispensaire et l'enseignement pour la lutte contre l'excision

Les habitants augmentent à Koni et aussi les enfants malnutris. Une action est menée par le Centre de référence de Kati en lien avec les CSCOM. Il a été identifié 144 enfants malnutris moyens et 54 enfants malnutris sévères . Il pourrait s'agir d'une nouvelle

# Rencontres de Bamako



Les représentants de Koni

activité du dispensaire une journée par semaine.

Ce même jour aurait lieu la formation pour la lutte contre l'excision. Il y a eu une campagne nationale et les Maliens sont maintenant très sensibilisés. Le mode de fonctionnement du centre nutritionnel ressemblerait à celui de Nioro. La demande à Soli Mali serait le financement des compléments alimentaires non produits dans le village et une participation aux salaires des personnes (dont les formateurs contre l'excision) pour cette journée par semaine.

## 5- Matériel de sport pour les enfants :

Maillots et ballons pour les garçons ...et les filles !

## ZOUGOUME

### Activité de savonnerie

L'activité est un franc succès. Les femmes sont maintenant autonomes pour la fabrication et la vente sur le marché de ZOUGOUME. Les 200 femmes du village ont participé aux 4 séances de fabrication du savon.

Chaque savon est vendu par l'association 150 FCFA. Puis les femmes revendent chaque savon 175 FCFA.

Le fond de roulement donné par SOLI MALI (250 000 FCFA) est intact et il existe un bénéfice de 128 250 FCFA. La question est de savoir si les femmes peuvent utiliser ce bénéfice. Je répète (car Berthe leur a déjà dit) que oui. L'argent n'est pas pour Soli Mali. Il s'en suit une discussion pour savoir quoi en faire. Je soumets l'idée par exemple d'une coopérative alimentaire qui permettrait d'acheter les produits en plus grande quantité ce qui reviendrait moins cher. Cela pourrait convenir pour le poisson séché qui sert pour les sauces, mais également pour prévoir la période mars-juin où les réserves s'amenuisent. Bintou va réfléchir avec les femmes du village.

2 villages sont proposés pour poursuivre cette action :

- GUENA, situé à 50 km de Bamako sur la route de la Guinée. 70 anciennes petites bonnes dont onze formées dans le PEFAM. Village de 1000 habitants. TADIANA, situé à 45 - 50 km de Bamako sur la route de Sikasso. recensement non fait mais 6 filles sont passées par le PEFAM et pourraient donc animer un groupe.

Les activités les plus faciles à mettre en route : savonnerie et teinture. La couture demande plus d'apprentissage.



Bitou (Zougoumé), avec Berthe (Bamako)

## Les classes

Il y a actuellement 3 classes récentes construites par plan Mali, une ancienne classe en banco rénovée, une ancienne classe de plan Mali, pour 221 élèves, avec 2 niveaux par classe et 5 instituteurs.

4 instituteurs sont payés par le Chef lieu de Cercle (administration), un instituteur est payé par le village. La demande du chef de village est bien de 3 classes pour remplacer les 2 anciennes, plus une pour avoir une classe par niveau. Le 6<sup>e</sup> instituteur sera payé par les villageois.

## BAMAKO

Les 4 centres fermés fin juin ont réouvert début octobre

Fréquentation : Jigiyaso 67 / Kati 49 / Djikorona para 55 / Kalabancoura 71  
Principaux problèmes :

La mobilité des filles qui changent d'employeur car maltraitées (battues, mal nourries) Berthe a en permanence 4 filles présentes. Berthe et les monitrices essaient le plus possible de leur retrouver du travail près d'un centre.

### 1- Centre de Kalabancoura

Le centre ne dispose que de 8 table-bancs, ce qui fait 24 places. Les

autres filles sont sur des nattes ou rien. Je propose de passer voir le centre sur la route de l'aéroport mercredi soir. Proposition adoptée.

La demande est d'acquiescer des table-bancs pour les autres filles. Un devis va être demandé à un menuisier.

### 2- Centre de Kati

Il n'y a pas d'électricité à Kati (problème avec le voisin qui ne veut pas montrer de facture pour faire une évaluation...). Difficultés importantes pour travailler le soir. Couture non possible...L'idée de Berthe serait de construire sur son terrain de Kati un hangar fermé et d'y faire venir l'électricité, ce qui ne serait pas un problème. Le paiement correspondrait à une avance par rapport à la location actuelle.

### 3- Machines à coudre à pédale

Il en manque en réalité 10. Berthe a fait une demande à l'épouse du président de la république et attend la réponse. Elle nous tiendra au courant. Une machine à pédale achetée au Mali coûte 65 000 FCFA.

## NIORO

### Les problèmes :

Il y a eu de très mauvaises récoltes dans le nord. Les prix ont beaucoup augmenté (comme dans le reste du Mali d'ailleurs...) : le sac de haricots est passé de 28000 FCFA à 40000 FCFA, le sac de 25 kg de lait de 30000 FCFA à 57500 FCFA, le sac de mil de 16000 FCFA à 25000 FCFA

Le nombre d'enfants ayant fréquenté le centre en octobre a doublé. Chiffre habituel autour de 300 contre 600 en octobre.

Un ajustement financier sera peut être à envisager.

### Les projets

Construire sur le terrain du CSCOM un petit bâtiment de 5 x 5 m qui pourrait être divisé en 2 salles : l'une pour les consultations, l'autre pour garder en observation quelques jours les enfants trop fatigués.



Le père Rusi de Nioro